

Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **42 (2015)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Une histoire allemande

Suite à l'intéressant article sur John Knittel, j'aimerais revenir sur un détail. Dans son roman «Via Mala», John Knittel a traité les dossiers du tribunal d'un meurtre commis contre le propriétaire tyrannique d'une scierie. Cette dernière est située dans l'actuelle commune de Kirchensittenbach, près de Nuremberg. Pour en améliorer l'impact, John Knittel a déplacé l'action de son roman dans l'effrayante Via Mala. Mais le dernier film a été tourné dans le canton de Berne. Or, le hasard veut que depuis 40 ans, la Société suisse de Nuremberg célèbre sa fête nationale à Kirchensittenbach, raison pour laquelle nous connaissons cette histoire.

VRENI FENSKE-GMÜR, PRÉSIDENTE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DE NUREMBERG

Il faut nourrir le cerveau

Depuis que je lis la «Revue Suisse», je suis mieux informé que lorsque j'habitais encore en Suisse. Je vous remercie de votre niveau et je vous en félicite. Aussi l'article sur nos langues nationales de décembre 2014 stimule la pensée locale et globale. J'aimerais y ajouter deux faits: les neuropsychologues et les «neurosavants» nous enseignent qu'il faut nourrir le cerveau déjà avant la naissance et surtout celui du bébé avec notre langue et celles des autres. Commençons alors le plus tôt possible et profitons de notre privilège de quatre langues nationales en les offrant aux écoles dès le début avec l'anglais! Ce dernier pour donner à nos enfants la meilleure chance dans le monde international. Quand les professionnels de notre pays se réunissent aujourd'hui dans

les différentes régions de la Confédération, ils se servent de l'anglais. Celui qui lutte contre l'esprit du temps, est, parfois malheureusement, condamné à perdre.

PIERRE SAUBERMANN, MÉDECIN, HUNINGUE, FRANCE

De grâce, épargnez-nous ça!

La publication d'un tel article sur le livre «Die Befragung der Zeit» de Verena Stefan relève du cynisme pur et simple. J'ai été particulièrement choqué par la phrase suivante: «L'image d'une société empreinte de mesquinerie et d'hypocrisie en est encore plus impressionnante, selon les termes du docteur Brunner? «L'avortement reste le mode de contraception le plus sûr. Ces Messieurs des Autorités le savent pertinemment, eux qui n'hésitent pas à y recourir fréquemment pour leurs épouses et leurs maîtresses.» Comment peut-on qualifier l'avortement de «mode de contraception le plus sûr»? L'avortement est un meurtre. Aucune discussion – aussi élevée puisse-t-elle être sur le plan académique – n'y changera rien, car lors de la division cellulaire, une vie humaine est «activée» dès la première seconde. De grâce, à l'avenir, épargnez-nous ce genre de calamités partialement féministes. Merci.

RENÉ LÜTOLD, ING. DIPL., CHIANG MAI ET BERNE

Bunkers 5 étoiles

La transformation des forteresses des Alpes en parc d'attractions pour les fortunés de la planète m'a profondément choquée. En faire autre chose c'est très bien, mais encore une fois, se mettre à genoux devant les nantis de ce monde, c'est misérable!

Assurance maladie et accident internationale

- Selon modèle suisse
- Assurance privée à vie
- Libre choix du médecin et de l'hôpital dans le monde entier

En plus:

- Assurance perte de gain internationale
- Caisse de pension internationale

Solutions individuelles pour:

- Suisses de l'étranger
- Expatriés de toute nationalité
- Délégués / Local hire



Contactez nous!

Tel: +41 (0)43 399 89 89

www.asn.ch

ASN, Advisory Services Network AG
Bederstrasse 51
CH-8027 Zürich
info@asn.ch



Assurance-Maladie Internationale

Couverture internationale avec libre choix des spécialistes et des hôpitaux.

SIP SWISS INSURANCE PARTNERS®

Tel +41 44 266 61 11
info@sip.ch

Compétence. Expérience. Service indépendant.

www.sip.ch

www.ilgauto.ch

40 Modelle!
ab Fr. 550.-/MT. Inkl. 3000 Km



Neu: Mitsubishi Outlander 4x4, Automat

Ilgauto ag, Frauenfeld, Tel. 0041 52 7203060

Chaîne du Bonheur

CARTE DE VISITE DE LA SUISSE HUMANITAIRE

La Chaîne du Bonheur vient en aide aux personnes confrontées à des situations d'urgence en Suisse et à l'étranger. Suite à des catastrophes, elle lance des appels de fonds auprès de la population de Suisse via les médias en vue de financer et de suivre des projets d'aide ciblés mis en œuvre par 25 organisations d'entraide partenaires suisses. Depuis son origine en 1946 la Chaîne du Bonheur a récolté plus de 1.5 milliards de francs suisses. Dans aucun autre pays les récoltes de fonds en faveur des victimes des catastrophes connaissent un tel succès.

Vous pouvez aussi contribuer à l'élan de générosité et au rayonnement de la tradition humanitaire suisses.

Informations sur www.bonheur.ch
ou www.swiss-solidarity.org.

SWISS SOLIDARITY

Qui peut se payer une nuit d'hôtel ou un coffre XXL dans ces bunkers de luxe et combien ont coûté ces relookages? L'image d'Epinal des Suisses, tous riches, va encore se renforcer auprès de nos amis étrangers. Une phrase de votre article est un bon sujet de philo: «Les anciennes forteresses ne servent plus à protéger le peuple et l'Etat, mais les biens.» A méditer, non?

ROLANDE MICHOU, PLUDUAL, FRANCE

La «NZZ», porte-parole du PLR

«La ligne libérale mais critique de la NZZ! Eh bien, Madame Engel, qui vous a donc suggéré ça? La «NZZ» est LE porte-parole du PLR, partie prenante du coup d'État du 12 décembre 2007 (n.d.l.r.: destitution du conseiller fédéral Christoph Blocher), malheureusement aujourd'hui encore ignoré. La «NZZ» ne publie pas d'analyses nuancées, mais des opinions clairement de centre-gauche (bien que teintées d'une certaine note économique-libérale), ce qui fait parfaitement l'affaire des hautes sphères financières et économiques! Marais d'incompétence et ragots idéologiques créent les conditions idéales pour se mouvoir incognito et créer des faits accomplis, à savoir la Suisse comme «Zone Economy» de l'UE.

MARKUS IMMER, PHILIPPINES

Remarquable

Je lis la «Revue Suisse» depuis de nombreuses années et je vous remercie de vos intéressants articles et comptes rendus réfléchis que nous recevons ainsi sur la Suisse. J'ai trouvé particulièrement remarquable, dans le dernier numéro, l'article de Georg Kohler sur le parlement, la polarisation, la classe politique et la voix du peuple. Il montre de manière objective et compréhensible quelle est l'importance du consensus dans le travail des partis politiques pour le fonctionnement de la démocratie directe et dans quelle mesure les initiatives trop polarisantes et la polémique à l'encontre d'une «classe politique» sont précisément une menace pour cette forme de démocratie. A l'occasion de cette année électorale 2015, j'aimerais que ce type de texte soit distribué à tous les ménages de Suisse.

HANS RUDOLF LEU, MUNICH

Brillante analyse

L'analyse de Georg Kohler sur l'évolution de notre système politique est brillante. Lorsqu'il parle, en évoquant l'année électorale, de notre petite planète comme un îlot autonome à l'orientation souvent très globalisée, il suscite une discussion que l'explosion du franc suisse face à l'euro pourrait bien encore intensifier. Domicilié en Allemagne depuis trois ans et assistant aux indicibles discussions autour des mouvements tels que PEGIDA, LEGIDA ou d'autres protestations comparables, je suis d'avis que les partis politiques devraient, à la veille de leurs campagnes électorales, se concentrer sur les principaux sujets d'avenir de la Suisse. Aucune réorientation raisonnable ne peut naître de provocations réciproques. Chaque parti, en particulier l'UDC, doit se rendre compte que la société a plus à perdre qu'à gagner d'un climat délétère.

WILHELM TSCHOL, ALLEMAGNE

L'histoire d'un grand amour



Le film sera projeté dans de nombreux pays européens et aux États-Unis durant les prochains mois. A partir du 10 mars 2015, le DVD sera à la vente en version originale, en allemand standard ou avec sous-titres en angl./fran./ital.

Après la revue «Le Cercle», l'organisation gay «Le Cercle», il y a le film: «Le Cercle» est le récit poignant d'un amour entre deux hommes dans le Zurich des années 50 et 60, sur fond de culture underground gay. Ces dernières décennies, le cinéma suisse s'est beaucoup intéressé au traitement des minorités et des marginalisés. Dans son film «La barque est pleine» (1980), Markus Imhof braque les projecteurs sur la politique des réfugiés menée durant la Seconde Guerre mondiale. Le long métrage «Les enfants de la grande route» d'Urs Egger (1992) a également marqué les esprits. Il revient sur l'attitude scandaleuse des autorités à l'égard des gens du voyage.

Il a bien fallu 15 années avant que «Le Cercle» sorte sur les écrans. D'abord pensé comme un documentaire, le film devait ensuite être un long métrage. Au final, c'est pour un format encore différent – la docu-fiction – qu'optera Stefan Haupt qui, disons-le d'emblée, a magistralement su éviter les écueils de ce genre cinématographique, à savoir le kitch et la mise en scène. Son film raconte la passion qui unit depuis près de 60 ans Ernst Ostertag, professeur de français, et Röbi Rapp, artiste travesti. Ces deux personnages sont incarnés par Matthias Hungerbühler et Sven Schelker dans le film. Si leur interprétation est très convaincante, ce sont les volets documentaires, les témoignages livrés par E. Ostertag et R. Rapp, qui confèrent à l'œuvre toute sa profondeur.

Les deux hommes reviennent sur la difficulté d'être homosexuel(le) à cette époque, de ne pouvoir vivre son amour au grand jour et la crainte persistante pour sa vie bourgeoise. Durant les années 60, la communauté homosexuelle vit recluse et lutte pour sa reconnaissance. Les réactions de la société sont hostiles et souvent agressives. Mais le film montre également que la jalousie et la discorde n'étaient pas l'apanage des hétérosexuels.

Stefan Haupt parvient à porter à l'écran tous ces éléments sans jamais tomber dans la dramatisation ou les discours moralisateurs. Evidemment, le film entend retracer le contexte historique et les évolutions politiques et sociétales. Reste qu'il s'agit avant tout d'un film sur un couple, deux hommes dont l'amour a traversé les époques, en dépit de toutes les difficultés. On l'a vu à plusieurs reprises: Stefan Haupt est un maître en matière de grands sentiments – il réussit à proposer des séquences hautes en émotion sans la moindre once de gêne.

BARBARA ENGEL